

## Colombie: processus menant à la paix

*Monsieur le Président, (...) restez-vous convaincu que la recherche de la paix repose sur le dialogue?*

Oui, j'en suis convaincu. Nous devons trouver une solution politique pour mettre un terme au conflit armé; et avant tout, nous devons donner à la partie adverse la possibilité de participer à un dialogue. Depuis le début du conflit il y a 36 ans, c'est la première fois que nous négocions et que nous nous mettons d'accord sur un ordre du jour. [L'enjeu est de] renforcer le processus de paix ainsi que la confiance des parties à son l'égard.

*A quoi devrait aboutir ce processus? Le but est-il d'intégrer la guérilla dans la société et dans le paysage politique, comme au Guatemala ou au Salvador?*

C'est justement ce que nous cherchons à déterminer: comment associer la guérilla au processus politique démocratique? Cela n'a rien de neuf pour les FARC qui ont déjà tenté d'y participer – en faisant malheureusement de très mauvaises expériences. Leur méfiance est bien compréhensible et il est donc essentiel de recréer la confiance.

*Vous avez toutefois aussi renforcé considérablement les forces armées. La solution militaire est-elle l'option ultime au cas où le dialogue échouerait?*

L'Etat colombien ne peut pas renoncer à renforcer son armée. Les FARC refusent de négocier tout en déposant les armes, ce qui nous oblige non pas uniquement à renforcer l'armée mais aussi – ce qui est beaucoup plus important – à les restructurer dans une perspective d'avenir. (...) Nous avons d'ailleurs obtenu de meilleurs résultats dans la lutte contre les rebelles.

Source: «Ich hoffe, dass der Friedensprozess irreversibel wird» - Ein Gespräch mit Kolumbiens Präsident Andrés Pastrana, Neue Zürcher Zeitung, 23/02/2001